

Un somptueux thriller baroque

par Josyane Chevalley

Elle a aimé à en perdre la tête, elle s'appelait Marie-Thérèse Seppey.
Narcisse Praz en a fait un roman.



«La Justice
est à la justice
ce que la guillotine
est à l'angine».

Narcisse Praz, le doyen de nos anarchistes, confirme: «*La Justice est à la justice ce que la guillotine est à l'angine*» à travers une reconstitution critique des mœurs de l'époque. Le diable joue du violon et s'en donne à cœur joie. Un article lapidaire, paru dans «*L'Echo des Alpes*», le journal du tout jeune canton suisse, le Valais, rapporte le dénouement d'une histoire d'amour et de mort. Un amour obstiné qui s'affiche dans le microcosme du Haut-Plateau de Crans-Montana et dans des lieux où l'hypocrisie se déguise en respectabilité. Protégés par l'immunité ecclésiastique, des prêtres se dévoient et engrossent leurs jeunes servantes, un ermite tapi dans des rochers exécute des «miracles» en délivrant les femmes en mal de maternité par la généreuse distribution de sa féconde semence, des aristocrates «fin de race»

Narcisse Praz, the most senior of our anarchists, through a critical reconstitution of the customs of those days, states: "*Justice is to justice what the guillotine is to a sore throat*". The devil merrily plays his violin.

A terse article, which appeared in the "*Echo des Alpes*", the newspaper of the very young canton of Valais, tells us about the outcome of a love story and tragic death. Of an obstinate love affair that takes place in the microcosm of the Crans Montana Haut-Plateau and in places where hypocrisy wears respectability as its disguise. Protected by ecclesiastical immunity, the priests devote themselves to impregnating their maids, a hermit, hiding away up in the rocks, performs "miracles" as he comes to the rescue of women desperate for motherhood by generously distributing his fertile seed, the last of the line

«Elle s'appelait Marie-Thérèse Seppey», aux éditions Monographic, Sierre

rejoignent la nuit des endroits où «*il se passe des choses*», la faiseuse d'anges habite à Venthône et la justice a du travail.

Au bord du Rhône, des épousailles de sang

«*Le soleil se levait. Il y eut comme une étincelle de lumière éblouissante dans la lame du sabre...*» Et roule la tête du pauvre Francis, puis celle, pleine de savoir, de Barthélémy, le bel amoureux. Marie-Thérèse Seppey, la rousse aux yeux d'eau claire qui est l'épicentre du drame, s'approche du citoyen prêtre qui essaie de déclamer d'ultimes prières aux condamnés et lui plaque un baiser en pleine bouche avant d'éclater de rire et de s'installer sur la chaise du supplice. Un sifflement dans l'air froid du matin... Les amants sont réunis. Narcisse Praz nous livre un somptueux «thriller» baroque sur fond de rivalités claniques. De Chermignon, Lens et Crans-Montana, en passant par le Château de la Mûre, les dieux renvoient les hommes à leurs obsessions pieuses et à leurs passions. L'Arvine, l'Amigne et l'Humagne ponctuent les actes de foi et les péchés d'amour qui s'accomplissent entre le café du «Sapin blanc» et la fontaine de Tserafouen, juste à côté de chez vous.

aristocrats meet in places “*where things are going on*” at night, the backstreet abortionist lives in Venthône and there is plenty of work for the courts.

Bloody nuptials on the Rhône river bank

“*The sun was rising... There was a flash of blinding light on the blade of the sabre...*” Poor Francis's head falls, then that of the very learned Barthélémy, the handsome lover. Marie-Thérèse Seppey, the redhead with pale-blue eyes at the epicentre of the tragedy, goes up to the priest, who is trying to declaim the last prayers for the condemned, and kisses him full on the mouth before bursting into laughter and settling into the execution chair. A swish in the cold morning air... The lovers have been reunited. Narcisse Praz has given us a magnificent baroque thriller against a backdrop of clan rivalry. From Chermignon, Lens and Crans-Montana, via the Château de la Mûre, the gods send men and their pious obsessions and passions on their way. The Arvine, Armigne and Humagne wines punctuate the acts of faith and the sins of love which take place between the “Sapin Blanc” café and the Tserafouen fountain, just around the corner from us.

**“Justice is
to justice what
the guillotine is to
a sore throat”.**

Des amours tragiques

par Françoise de Preux



Photo TSR Philippe Christin

Marie-Thérèse
est devenue Marthe
dans le long métrage
qui narre ses
amours tragiques.

Revêtu de la soutane, un mantelet d'hermine sur les épaules, Michel Galabru, alias l'abbé Bertrand, foudroie les prévenus de son regard noir et prononce la sentence qui condamne Théo; il sera conduit au couvent pour prononcer des vœux définitifs. La scène se passe dans la salle de justice du Château d'Anchettes, aménagée vers 1600, par noble François II de Platéa. Le célèbre acteur est la «guest star» des *Amants de la Dent Blanche*, un téléfilm en costumes, tourné en août 2005 dans les décors naturels de la région de Sierre et du val d'Hérens. Un long métrage – une coproduction franco-suisse – diffusé par la Télévision suisse romande et France 2 en 2006.

Pour revenir à la réalisation, au moment de la retraite, Raymond Vouillamoz qui dirigea le département de la fiction à la Télévision suisse romande, avant de prendre en main la direction des programmes, a choisi d'adapter le roman de Narcisse Praz *Elle s'appelait Marie-Thérèse Seppy*. «Ils m'ont averti que le livre serait passé au bulldozer. Et ils l'ont fait», indique l'auteur. Du récit foisonnant, le scénario a retenu l'histoire romanesque d'un amour impossible et, pour les besoins de la mise en scène, l'a transposé en 1803, époque où le Valais fut rattaché à l'empire par Napoléon. «Je me suis attaché aux personnages qui, dans le film, ne seront pas trucidés», précise le réalisateur.

Wearing a cassock, an ermine cape on his shoulders, Michel Galabru, alias Abbot Bertrand, gives the accused a withering look and condemns Théo to his sentence; he is to be escorted to the monastery to take his final vows. The scene takes place in the Château d'Anchettes court of law, set up by the nobleman François II de Platéa in about 1600. The famous actor is the guest star in *Amants de la Dent Blanche*, a period costume television film, which was shot in August 2005 in the natural décors of the Sierre and Val d'Hérens region. A feature film – a French-Swiss coproduction – to be broadcast on Swiss-Romande Television and France 2 in 2006.

To get back to the production itself, at the time of his retirement, Raymond Vouillamoz, who was director of the Suisse Romande Television fiction department before becoming head of programme management, decided to make an adaptation of Narcisse Praz's novel *Elle s'appelait Marie-Thérèse Seppy*. "They did warn me that the book would be completely bulldozed. Which it was", the author tells us. From a tale that was abounding in detail, the scenario has just retained the romantic story of impossible love and, in order to provide for the needs of the production, transported it to the year 1803, a time when the Valais was attached to the Napoleonic empire. "I concentrated on the characters, who will not get bumped off in the film", states the film director.

A voir sur la Télévision suisse romande (TSR) et France 2 en 2006.

To be broadcast on Swiss Romande Television (TSR) and France 2 in 2006.